

ENSEIGNER AVEC LA [CREATION] ET L'INTERACTION COMME FONDEMENTS POUR LES APPRENTISSAGES

Fuchs Luc, lfuchs@cpmdt.ch

Mots-clés : création, interaction, apprentissage, renouvellement

Résumé. Dans un contexte de cours instrumental (clarinette), un questionnement se trouve à la base de la démarche : "qu'à l'élève a à donner à son instrument pour le faire sonner"... De ce premier élan, un processus d'une vingtaine d'années en a permis à l'évolution, entre expérimentations ponctuelles et intégration significative, en passant par de nombreux tâtonnements, explorations, recadrages. Aujourd'hui, si les questionnements continuent, ces deux dimensions que sont la [création] et l'interaction émergent comme référence à l'élaboration des stratégies et actions d'enseignement et d'apprentissages, en devenant une identité forte. Cette contribution permet de présenter cette démarche ayant trouvé maintenant ancrage, d'en dégager les enjeux qui en ont jalonné le processus, d'en observer quels en sont les stimulateurs (et les freins), les certitudes et les questionnements, d'en discerner apports et perspectives ...

1. Situation

Cette contribution est de l'ordre du récit de pratique, le reflet d'un cheminement et d'une évolution d'une démarche pédagogique dans des cours de clarinette sur environ ces vingt dernières années. Un point de départ, et d'articulation dans l'expérience pédagogique, se symbolise par une interrogation à un moment où nous avons été appelés au niveau de l'école de musique à trouver une nouvelle organisation combinant cours individuels et moments à plusieurs : « Qu'a l'élève à donner à son instrument pour le faire sonner ? ». De cette interrogation, toujours présente, a émergé un processus de transformation, d'évolution pédagogique menant à l'affirmation de l'intitulé de cette contribution comme expression d'une référence pour l'action pédagogique et l'apprentissage des élèves.

Nous avons ici un double questionnement :

- Quelles "dimensions" avons-nous la responsabilité de développer [de permettre de développer] chez un élève [débutant] aujourd'hui [XXIème siècle] ?
- Comment l'élève peut-il être "actif" dans son (ses) apprentissage(s) ?

Les "dimensions" [création] et [interaction] sont essentielles, que cela soit de l'ordre de l'artistique, ou de l'ordre de l'apprentissage même. Ces dimensions doivent être intégrées dans l'apprentissage instrumental "usuel", et ne pas être réservées à des options ou autres cours spécifiques. Elles se doivent d'être intégrées significativement dans les plans d'études dès le début des Coursus. Elles participent au renouvellement des pratiques (dans l'institution), car elles en réinterrogent les références et les représentations, ainsi que les "habitus".

Intégrer ces deux dimensions comme fondement de l'apprentissage, dans la pratique aujourd'hui, signifie encore souvent se heurter à ces représentations, à se trouver en marge, voire en situations d'incompréhensions, nécessitant de se défendre de développer une telle pratique...

2. Ce qui est entendu ici par les termes [création] et interaction

2.1 [Création]

Le terme création est mis entre crochets car il est souvent ambigu dans son utilisation et ses compréhensions et représentations. Nous pourrions plutôt parler de la « dimension création » en référence à un des « dimensions » dans laquelle doit se développer l'élève instrumentiste. Il s'agit d'un vaste domaine comprenant *invention, improvisation, composition, ...* Autant de déclinaisons du champ [création] qui peuvent prêter à discussions et interprétations, mais qu'il est important de définir par rapport à l'action pour éviter d'en faire des fourre-tout [en pensant plus spécialement au terme *improvisation* auquel est souvent attribué tout ce qui n'est pas partition, et qui en est souvent dénaturé].

2.2 Interaction

L'interaction signifie ici le développement de la pédagogie de groupe dans les cours, en différents dispositifs. Le dispositif de référence par rapport à ce qui est présenté ici est le *cours en binôme d'élèves* (sur 1h30-1h40), pouvant se combiner avec des *chevauchements de cours*, ainsi que d'*ateliers* inter-instrumentaux jalonnant l'année. Il s'agit de favoriser les interactions d'apprentissage, en développant des dynamiques « entre pairs ». Comment un élève peut entrer dans l'apprentissage de l'autre, participe à la fois à son développement et au développement de l'autre. Ceci se situant dans le cadre des cours instrumentaux « individuel » usuels en école de musique. Par rapport à cette notion de cours individuel, nous pourrions parler d'« individuel augmenté », s'agissant d'un développement individualisé, de chacun, avec un apport de l'autre. Notion restant encore à interroger en école de musique.

3. Chemin menant à affirmer la [création] comme fondement de l'apprentissage instrumental

Comme cela a été mentionné précédemment, c'est tout un processus d'évolution qui a mené à pouvoir maintenant affirmer la [création] comme fondement de l'apprentissage instrumental, et de l'enseignement s'y rapportant. Retracer ce chemin peut permettre de comprendre l'ancrage de l'affirmation dans la démarche pédagogique.

En reprenant depuis l'interrogation « qu'a l'élève à donner à son instrument pour le faire sonner », nous pouvons relever différents étapes construisant l'évolution de la démarche, qui s'est construite « de l'intérieur », c'est-à-dire en observation de l'élève / des élèves pour façonner les dispositifs à lui/leur proposer.

Une première étape a été l'exploration et l'intégration de l'improvisation, en lien aussi avec une démarche institutionnel d'engager une réflexion /et action visant à re-introduire l'improvisation dans l'apprentissage instrumental « usuel ». Ensuite, il y a eu l'exploration et l'intégration de diverses déclinaisons de [création], comme l'invention, la composition, le rapport au graphique, ... Pour en arriver à affirmer la « dimension création » comme fondement de la démarche pédagogique. Ceci dans une double perspective : en tant qu'exploration artistique d'une part, en tant que mobilisateur / moteur d'apprentissage. Hormis le rapport à l'improvisation, et encore dans une certaine mesure, cette évolution est marginale au niveau institutionnel, avec ce que cela implique de nécessité de la défendre, notamment lors des évaluations, que ce soit par rapport aux collègues ou certains responsables institutionnels.

4. Chemin menant à l'affirmation de l'interaction comme fondement de l'apprentissage instrumental

A l'instar de ce qui concerne la [création], l'intégration de l'interaction comme fondement de l'apprentissage est aussi le résultat d'un processus encore appelé à se développer. Ci-après nous en retraçons les principales étapes. D'abord, une envie, une préoccupation de *faire jouer les élèves ensemble*. Dans un temps suivant, il y a eu l'*exploration de l'apprentissage à plusieurs*, avec des *chevauchements de cours*, des *ateliers ponctuels*. Une étape suivante a été l'expérimentation et l'institution de *cours en binômes*, ainsi que le développement d'une démarche d'*ateliers inter-instrumentaux* jalonnant l'année dans un projet en équipe pédagogique (Cf. contribution Luc Fuchs 2). Pour en arriver à une affirmation de l'interaction / pédagogie de groupe comme fondement de la démarche pédagogique.

Comme pour ce qui concerne la [création], le processus de développement se poursuit. Mais le fait de les avoir inscrits comme affirmation de fondement de l'action pédagogique permet d'en faire un appui pour une nouvelle étape évolutive.

5. La [création] en renouvellement des pratiques d'apprentissages

En tant que dimension artistique... La musique, si elle est discipline artistique, se doit d'avoir une dimension de création fortement présente et en constant développement, en être une réalité tangible dans le parcours artistique de chaque élève. [un terrain à re-conquérir par rapport aux usages en cours...] Nous pouvons décrire ce qui concerne la [création] comme *manipulation de la matière sonore*, comme mise aux prises avec le son et ses possibles de mise en forme.

En tant que mobilisateur / moteur d'apprentissage, dans la mise de l'élève en dynamique d'apprendre, mettant en jeu une stimulation à chercher en soi, à (s')ex-primer... De par la manipulation des « notions » pour leur exploration et appropriation. Mise en « état de création » permettant que se fasse par l'élève l'apprentissage.

6. L'[interaction] en renouvellement des pratiques d'apprentissage(s)

Intégrer et développer l'interaction implique la proposition de divers dispositifs d'apprentissage(s) : binômes/trinômes, ateliers instrumentaux/inter-instrumentaux. Par rapport à l'apprentissage de chacun, l'interaction se situe aussi dans le fait qu'un élève entre dans l'apprentissage de l'autre, contribue à ce que l'apprentissage puisse se faire. Nous nous trouvons ici dans le développement d'un jeu d'apprentissage « entre pairs ». Dans les situations occasionnelles à il n'y a qu'un élève, l'autre manque... Une autre perspective en interaction est l'exploration et le développement de tâches en autonomie, les élèves étant mis en situation de réalisation d'une consigne spécifique entre eux.

L'interaction se réalise aussi avec le développement de la parole entre élèves, de situations de « négociations », de l'explicitation de l'action, de la rétroaction et autre auto/co-évaluation. Le renouvellement des pratiques d'apprentissage(s) implique un renouvellement de l'attitude et de l'action enseignante.

7. [création] et interaction en complicité

Les démarches en [création] appellent l'interaction, le développement d'une dynamique « entre pairs ». Réciproquement, la recherche d'interaction(s) d'apprentissage appelle le développement de dispositifs de [création]. [Création] et interaction se complètent et deviennent des nécessités pour que se fasse l'apprentissage, avec une articulation se renouvelant constamment, nous plaçant en interrogation permanente, gage d'évolution et d'enrichissement.

8. Implications pour l'enseignant

L'intégration de la [création] et de l'interaction comme fondements de l'apprentissage, implique pour l'enseignant de développer des gestes spécifiques, d'interroger sa posture et son attitude pédagogiques, ses rapports à l'élève, à la « matière », à l'apprentissage.

- *Attitude mobilisante / mobilisatrice, mise en « état de recherche ».* A la fois pour lui-même que par rapport à l'activité de l'élève.
- *Observation, « lecture » de l'élève, de la situation.* Ce qui se trouve aussi dans des situations plus « traditionnelles », mais qui ici sont enjeux fondamentaux. L'observation, la « lecture » pour imaginer le chemin et les étapes à venir, en fonction de la situation présente. L'interaction entre élèves permet aussi de prendre la distance nécessaire à cette observation.
- *Construction de nouvelles références.* En défricheur d'une approche spécifique, nous avons peu de références que nous pouvons convoquer ; nous avons à construire, dans le temps, de nouvelles références, qui pourront être repères pour le développement de l'action, et aussi lors de confrontations avec d'autres démarches en institution. C'est aussi un appel à aller chercher des références vers d'autres démarches allant dans une même direction, qui sont elles-mêmes souvent isolées et pas toujours simples à trouver. Nous avons ici une perspective de « réseau » à imaginer pour une mise en connaissance des démarches pédagogiques spécifiques et novatrices.
- *Action en temps réel, présence dans le moment.* En lien avec une attitude de mobilisation ; la situation du moment, de ce qui se joue à l'instant, est essentielle, et nécessite une capacité à moduler l'action pédagogique, à rebondir, à écouter, à gérer le temps à venir en fonction de l'instant présent.
- *Imagination de dispositifs, de cadres pour l'action de l'élève.* Ajustement de ces dispositifs, et « navigation » en fonction des conditions.
- *Questionnement permanent.* Dans le temps de cours, en « analyse de la situation » et de la situation même de celle-ci dans une perspective d'évolution, de développement, de formation. Et par rapport à la démarche elle-même, la manière de s'y situer, de la pertinence et de la cohérence de celle-ci, des développements et des ajustements à y apporter.
- *Parole à l'élève.* Donner la parole à l'élève, mettre en valeur sa parole, lui faire place, et confiance. A l'élève, aux élèves, en favorisant la prise de parole entre eux, en jouant avec les différents équilibres permettant l'action et l'apprentissage.
- ... Et peut-être encore d'autres implications, la liste n'étant pas exhaustive. La démarche étant vue « de l'intérieure », une observation extérieure permettrait d'aller de manière plus précise et pertinent dans l'énoncé des implications pour l'enseignant.

9. En renouvellement des pratiques (en institution)

Si de toute évidence il y a des implications spécifiques pour l'enseignant, est en jeu également le rapport à l'institution, et au renouvellement des pratiques d'apprentissage et d'enseignement. Dans ce chapitre nous pouvons aborder quelques points relevant du renouvellement des pratiques, avec ce que cela représente d'interrogations pour les pratiques « usuelles » et pour les identités pédagogiques institutionnelles.

- Démarche reconnue comme pratique toute autre... Avec l'intérêt et aussi la difficulté de ce que cela peut signifier. Il y a un phénomène (/un risque) de marginalisation et de « casification », esquivant au questionnement institutionnel. En même temps, il y a reconnaissance de la réalité de cette démarche, même si, à l'heure actuelle, l'institution ne sait pas très bien qu'en faire (entre la tolérer, la laisser/mettre en marge, la prendre comme levier d'interrogation des pratiques, la garder comme « alibi » d'évolution, ...).

Cette reconnaissance permet déjà d'en affirmer la place institutionnelle, notamment lors des évaluations, ce qui a demandé un « travail » d'une dizaine d'années.

- Formation d'un « autre musicien », d'une « autre personne » que la référence usuelle... Ressortant notamment des moments d'évaluations / examens des élèves, observation est faite que, s'il n'est pas possible de dire si les élèves concernés jouent « mieux » ou « moins bien » que les autres, il y a une différence au niveau de la personne de l'élève, de son « être musicien ».
- Encore en marge des pratiques usuelles... Comme souligné précédemment, il est difficile d'échanger avec des enseignants développant des démarches similaires, n'en ayant pas connaissance, se trouvant en marge pédagogique, ou en coin de page.
- Peu de confrontation stimulante / d'échanges entre pairs... En lien avec le point précédent. Alors que pour un développement cohérent de la démarche, il y aurait besoin de confrontation constructive, permettant autant d'aller plus loin que de remettre en question. Aujourd'hui, certaines perspectives s'ouvrent autour de projets pédagogiques spécifiques, ou de contacts avec des personnes dans d'autres lieux d'enseignement et d'apprentissages.
- En butte aux représentations académiques... Le poids de l'héritage « Conservatoire » se fait toujours sentir, et nous nous trouvons souvent entre l'intérêt parfois poli et le « mais quand même » signifiant l'attachement à la « tradition » et l'usage courant et le confort de savoir que cela peut représenter.
- Demande de la conviction et de l'engagement déterminé... Pour quelqu'un qui voudrait s'engager dans une démarche de ce type, cela demande un fort engagement. Même dans une institution « ouverte » et encourageant des projets novateurs s'ils ont sens, la réalité de « contre-courant » peut rapidement avoir raison des bonnes intentions. Souvent, la cause en est plus des représentations (à différents niveaux) que de la réalité. Pour les enseignants, et en particulièrement les plus nouveaux, nous devons prendre notre responsabilité d'aménager le terrain sur lequel nous évoluons, participer à l'évolution du terrain sur lequel nous sommes appelés à agir. Pas forcément facile, mais à plusieurs...
- ...notamment par rapport aux évaluations (/examens)... Où nous retrouvons les questions de représentations, de traditions, de comparaisons, de confrontations (pas forcément constructives). Et souvent moment de solitude de l'enseignant face à du « bien-pensant »... Avec les évolutions dans les formats d'évaluation, ce n'est plus une fatalité, même si ce n'est toujours pas simple... Les ouvertures actuelles sont une opportunité d'évolution, à nous d'y travailler...
- Et on est au XXI^{ème} siècle...

10. Bilan de l'expérience à ce jour...

Bilan partiel, notamment de par le fait qu'il est réalisé de l'intérieur. Pour le compléter, il serait intéressant aujourd'hui de l'associer à un projet de recherche, de le confronter à différents regards et écoutes, d'investiguer sur sa pertinence et sa place dans le renouvellement des pratiques. Dans son processus d'évolution, la démarche a déjà connu des moments d'observation, notamment au niveau institutionnel lors d'un processus d'« évaluation formative des professeurs », pour lequel différentes personnes sont venues en observateurs pour ensuite échanger leurs perceptions (2011). Cependant, sans que cela fasse l'objet d'un document de référence. Néanmoins, cela a été une articulation importante, puisque la thématique choisie (en tant qu'enseignant concerné) pour cette évaluation était précisément l'intitulé de cette contribution, et que cela m'en a permis l'affirmation et l'inscription « institutionnelle » de cette démarche personnelle.

Ci-après, quelques observations que je peux mettre en avant comme bilan à ce jour :

- Atteinte d'un point de non-retour. Bien que ce soit toujours en évolution et que d'autres perspectives se dessinent, le rapport à la [création] et à l'interaction est fondamentalement inscrit dans ma démarche et ne peuvent qu'être développées.

Actes des 12èmes Journées francophones de recherche en éducation musicale
Pratiques actuelles de l'enseignement et de l'apprentissage de la musique :
nouvelles voies pour la recherche en pédagogie de la musique

- Convictions, interrogations, doutes, satisfactions, émerveillements, ouvertures de perspectives, en alternance... Toujours dans le mouvement, toujours l'objet « en travail », en situation et attitude de recherche, en « formation »...
- Aventure pédagogique ayant sens. Constatation faite en observation des élèves, et incitation à aller plus loin dans la recherche de sens et de cohérence, de pertinence pour leurs parcours et leurs apprentissages. Aventure, le lendemain étant chaque fois à découvrir, entre prévisions et inconnues, et lot d'événements improbables... Aspiration à toujours développer, interroger, explorer,...
- Le chemin continue...
- Rien n'est simple, ce qui rend l'expérience passionnante et motivante...

A pour-suivre...